

POURQUOI VOTRE CHAT DANIEL FILION A TOUJOURS RAISON



MIEUX COMPRENDRE
VOTRE ANIMAL GRÂCE À
L'ÉDUCHATEUR





TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	11
CHAT-PITRE 1 QU'EST-CE QU'UN CHAT ?	19
CHAT-PITRE 2 LE CHAT DANS L'HISTOIRE	31
CHAT-PITRE 3 LES MYTHES ET LES CROYANCES	41
CHAT-PITRE 4 L'INGÉNIERIE DU CHAT	53
CHAT-PITRE 5 LES ADOPTIONS	71
CHAT-PITRE 6 L'ÉDUCATION DU CHAT	99
CHAT-PITRE 7 L'ENRICHISSEMENT DU MILIEU	113
CHAT-PITRE 8 LE LANGAGE ET LA COMMUNICATION	121
CHAT-PITRE 9 LES PROBLÈMES DE COMPORTEMENT	127
CHAT-PITRE 10 LES SOINS ET LE BIEN-ÊTRE FÉLIN	187
CHAT-PITRE 11 EST-CE QUE ÇA FONCTIONNE VRAIMENT ?	201
CONCLUSION	209
BIBLIOGRAPHIE	211
REMERCIEMENTS	217

CHAT-PITRE



QU'EST-CE QU'UN CHAT ?

Saviez-vous qu'il y a un bouton « mise en marche » caché dans le poil de votre chat et que, lorsque vous l'adoptez, tout ce que vous avez à faire est de le déposer dans sa litière et d'appuyer sur ledit bouton ? Dès lors, votre chat va démarrer et fonctionner sans faille le reste de sa vie. Et si jamais un problème de comportement survenait, vous n'auriez qu'à appeler un intervenant en comportement animal, lequel n'aura qu'à se brancher via une connexion sans fil à votre chat pour rapidement corriger le problème grâce à une mise à jour du système, et ce, en moins de cinq minutes.

Vous ne me croyez pas ? Vous n'avez jamais vu ça ? C'est probablement que vous avez un vieux chat qui ne possède pas cette toute dernière technologie.

Bon d'accord, vous aurez compris que je blague, mais c'est souvent l'impression que j'ai quand les gens me parlent du processus d'adoption de leur chat et de leurs attentes pour régler des problèmes de comportement.

Malgré tout, les gens sont souvent surpris quand je leur dis qu'il est relativement facile de régler des problèmes de

comportement chez le chat et que la majorité des intervenants en comportement félin compétents parviennent à régler de 80 à 90 % des problèmes qui leur sont soumis, et ce, en une seule consultation. Vous serez peut-être également surpris d'apprendre qu'il est plus facile de régler un problème de comportement félin qu'un problème de comportement canin. La raison est très facile à comprendre. Chez le chien, les problèmes se situent souvent aux deux extrémités de la laisse, l'une des extrémités étant souvent plus complexe à traiter que l'autre (je vous laisse deviner laquelle, mais disons que c'est souvent l'extrémité la moins poilue). Chez le chat, que ce soit parce que la litière est trop petite, mal placée, qu'il n'y a pas assez d'espaces en hauteur ou d'enrichissement du milieu, la cause du problème de comportement se situe dans l'environnement, et non chez l'animal. De ce fait, on peut facilement régler un problème de comportement simplement en modifiant l'environnement, sans même jamais toucher au chat. En résumé, si l'environnement répond aux besoins du chat, celui-ci ne devrait pas développer de problème de comportement.

Voilà pourquoi il est important de comprendre comment le chat fonctionne, quels sont ses besoins, quels sont les produits et les choses que l'on doit adapter pour que notre chat soit heureux dans notre maison. C'est ce que nous allons aborder dans les premiers chat-pitres. (En passant, vous vous doutez qu'avec un nom comme ÉduCHATEur et des « CHAT-pitres » ou encore mes conférences comme les CHATcadémies et les FÉLINtensifs, j'adore les jeux de mots. Va falloir vous y faire !)

LE RÉSERVOIR DE TOLÉRANCE

Il m'arrive souvent d'expliquer à un propriétaire de chat que telle ou telle chose dans son environnement n'est probablement pas très appréciée de celui-ci et je ne compte plus le



nombre de fois où l'on me répond : « Ah, pourtant, mon chat, lui, ça ne le dérange pas. Il y est habitué. » C'est alors que je pose « LA » question qui déroute tout le monde : « Oui, mais... votre chat a-t-il déjà eu un autre choix ? » En termes simples, comment savoir si cet environnement ne dérange pas votre chat ou si c'est plutôt qu'il n'a pas le choix de le tolérer ? Il faut comprendre que le chat, comme nous, a un « réservoir » de stress qui se remplit au fur et à mesure que des choses stressantes apparaissent dans son environnement. Tant que ce réservoir n'est pas rempli et qu'on reste sous son seuil de tolérance, il ne développera pas de problème de comportement. Vous pourriez avoir une litière trop petite, couverte, avec un mauvais substrat et mal placée, autant de choses que la majorité des chats n'aiment pas beaucoup (ne vous inquiétez pas, on va y revenir à la page 138), et il pourrait quand même utiliser sa litière. Puis, un jour, vous décidez de faire des rénovations dans la maison, et pouf !, votre chat décide de faire ses besoins sur le tapis de la salle de bain. C'est souvent à ce moment-là que les gens viennent vers moi en disant : « Les rénovations ont causé le problème. » Or, les rénovations comme telles ne sont pas la cause, elles ont simplement été la goutte qui a fait déborder le réservoir déjà plein depuis longtemps.



PLUS ON VIEILLIT, PLUS...

Avez-vous remarqué qu'à 20 ans, faire du camping est plaisant, mais qu'à 40 ans on a besoin de la grande roulotte confortable, alors qu'à 60 ans, ce n'est rien de moins que l'hôtel 5 étoiles ? Eh bien, c'est la même chose pour nos chats. Plus ils vieillissent, plus les petites choses qui ne les dérangent pas lorsqu'ils étaient jeunes vont les stresser et les affecter. Voilà pourquoi

il ne faut pas croire que, parce qu'un chat tolère une situation actuellement, il en sera toujours ainsi. Très souvent, c'est à l'âge de 7 ans que les chats deviennent un peu moins tolérants face à certaines situations et peuvent développer des problèmes de comportement sans raison apparente, alors qu'ils n'avaient jamais montré de signes de malaise face à elles auparavant.

 Les chats deviennent plus intolérants aux inconforts avec l'âge. Leur seuil de tolérance diminue, et leur réservoir de stress se remplit plus rapidement. Résultat ? Un chat qui n'a jamais montré de signes de malaise face à une situation peut, avec le temps, développer des problèmes de comportement sans raison apparente. 

Vous le savez, il est toujours plus simple de prévenir que de guérir. Et lorsqu'un problème apparaît, le régler demande plus de temps, d'énergie et d'argent. C'est pourquoi je recommande à tous les propriétaires de chats d'offrir un environnement le plus adapté possible à leur animal. Plus le réservoir de stress est vide, plus il y a de marge de manœuvre lorsque des stress inévitables surviennent : rénovations, déménagement, arrivée d'un nouvel amoureux ou d'un enfant... Si votre chat est déjà à sa limite, l'ajout d'un stress supplémentaire peut suffire à faire déborder son réservoir.

Comment savoir si votre chat n'est vraiment pas dérangé par quelque chose ou s'il se contente de le tolérer ? En lui offrant le choix. Par exemple, vous pensez que votre litière en silice

lui convient, mais vous apprenez que la plupart des chats préfèrent un substrat doux et ferme. Offrez-lui deux options : une litière de silice et une litière d'argile agglomérante de qualité. S'il abandonne totalement sa litière de silice, son choix vous indiquera clairement ce qu'il préfère.

C'est pourquoi, tout au long de ce livre, je vous encourage à essayer les recommandations qui y sont proposées. Vous pourriez être surpris de voir à quel point certains petits ajustements peuvent rendre votre chat plus heureux et plus à l'aise dans son environnement... et avec vous.

L'AUTONOMISATION

Mieux connu sous le terme anglais *empowerment*, le principe de l'autonomisation repose sur l'idée d'offrir un environnement qui permet à un individu de faire des choix. C'est probablement l'un des concepts les plus importants que j'enseigne à mes clients et lors de mes conférences, et il est essentiel de le comprendre pour saisir tout le reste. C'est ce principe qui permet d'identifier les véritables besoins du chat et d'y répondre.


Le principe est simple : plus on restreint les choix, plus le stress augmente. À l'inverse, plus on offre de choix, plus on obtient la collaboration de l'individu. Et cela est aussi vrai pour les animaux que pour nous.

Trop souvent, les chats vivent dans des environnements où leurs possibilités sont limitées. Ils n'ont qu'une seule litière, et le point le plus élevé auquel ils ont accès pour observer leur territoire est le dossier du canapé. Puis l'on s'étonne ou l'on se fâche lorsqu'ils font leurs besoins hors de la litière ou qu'ils grimpent sur la table de la cuisine. On interprète ces comportements comme de la provocation ou de la vengeance, alors qu'en réalité, le chat ne fait que chercher une solution de rechange à une situation qui ne lui convient pas.

De plus, donner des choix peut souvent augmenter la collaboration d'un individu à faire quelque chose qu'il ne voulait pas faire au début. Si votre enfant ne veut pas aller prendre son bain et fait une crise, essayez le truc suivant : demandez-lui s'il préfère aller prendre son bain avec le petit canard jaune flottant ou la petite tortue verte mécanique. Dès qu'il aura un choix à faire, il aura beaucoup plus de chances de sortir de son émotion pour réfléchir à la décision à prendre. L'illusion du choix amènera souvent l'enfant à aller prendre son bain sans rouspéter. La même chose peut être faite avec votre animal. Offrez-lui des choix et laissez-le vous dire ce qu'il préfère. Vous pourriez orienter ses choix entre deux choses, mais le fait de donner ce choix vous permettra de mieux connaître votre chat et d'avoir de plus en plus de collaboration de sa part pour les autres choses du quotidien.



Les animaux devraient répondre

à nos demandes parce qu'ils sont motivés et
ont la capacité de le faire, et non parce qu'ils n'ont
pas le choix ou pour éviter une punition. 

- SUSAN G. FRIEDMAN, ANALYSTE EN COMPORTEMENT ANIMAL

LE CHASSEUR SOLITAIRE

On qualifie souvent le chat d'être indépendant et solitaire. Je préfère parler de chasseur solitaire. Dans la nature, le chat évolue seul. Contrairement à la majorité des races de chiens, qui dépendent à 100 % de l'homme pour vivre, le chat est parfaitement capable de subvenir à ses propres besoins. Il peut chasser et se nourrir lui-même et il n'a pas besoin de socialiser.



LE CHAT, MAÎTRE DE LA TERRE

Si, demain, une apocalypse zombie venait à éradiquer l'humanité de la surface de la terre, la plupart des races de chiens disparaîtraient avec nous. Le chat, en revanche... Comme il peut subvenir à ses propres besoins sans nous, eh bien, vu la surpopulation féline actuelle, il ne fait aucun doute qu'il s'adapterait sans difficulté et deviendrait rapidement le véritable maître du monde.



Est-ce que ça veut dire que le chat n'est pas un animal social ? Non. Il est parfaitement capable de socialiser. Ce ne serait pas l'animal domestique le plus populaire au monde s'il ne pouvait pas socialiser. Mais, en nature, les chats préfèrent vivre seuls. Des fratries, des matriarcats ou des colonies peuvent se créer, mais seulement si les ressources sont suffisantes pour tous ou s'il y a un avantage certain à le faire.

On en vient donc à cette fameuse question : est-il bénéfique d'adopter un deuxième chat pour tenir compagnie à votre chat actuel et éviter qu'il s'ennuie en votre absence ?

Si les chats choisissent généralement d'être solitaires dans la nature, on peut supposer qu'ils préfèrent aussi ce mode de vie dans nos maisons. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils ne peuvent pas cohabiter avec d'autres chats. Tout dépend des conditions dans lesquelles cette cohabitation se fait.

Dans la nature, plusieurs chats peuvent partager un territoire, mais uniquement si les ressources sont abondantes et accessibles à tous. C'est exactement le même principe en milieu domestique. Pour que la cohabitation se passe bien,

l'environnement doit être suffisamment riche en ressources : plusieurs hauteurs accessibles, des cachettes, des espaces d'observation, du jeu, des activités et, bien sûr, des litières, des bols et des zones de repos en nombre suffisant pour éviter toute compétition.

Lorsqu'il y a assez de ressources pour tout le monde, la cohabitation a toutes les chances de bien se dérouler. En revanche, si celles-ci sont limitées, c'est là que les conflits commencent.



DIS, MINOU, ÇA TE DIRAIT D'AVOIR UN AMI ?

Il faut retenir que les chats ne sont pas « bâtis » pour être des animaux sociaux et que plus on les oblige à vivre avec d'autres individus, plus les risques que ça tourne mal sont élevés. Si vous avez déjà eu des colocs, vous savez de quoi je parle. Vivre avec une personne est relativement aisé, car on peut se diviser les ressources. On s'entend que l'un prend sa douche le soir et l'autre le matin, et chacun a sa soirée devant la télé pour écouter sa série préférée. Mais ajouter un troisième coloc, voire un quatrième, et là, non seulement toutes les ententes avec votre premier coloc tombent à l'eau, mais il faut s'entendre avec d'autres personnes qui elles-mêmes doivent s'entendre entre elles et être d'accord avec chacune des ententes que les autres ont entre elles... Ouf ! C'est souvent un défi pour nous, humains, qui sommes pourtant des êtres sociaux, alors imaginez comment cela peut être difficile pour des chats qui sont, à la base, des êtres solitaires. Donc, plus le nombre de chats augmente dans un environnement, plus ça devient exponentiellement difficile pour eux.

MON CHAT NE S'ENNUIE PAS DE MOI ?

« Oui, mais Daniel, mon chat est un vrai pot de colle. Il ne me lâche jamais. » Avouez que c'est ce que vous voulez me crier depuis que j'ai abordé ce sujet, non ? Comment expliquer un tel comportement chez le chat ? Premièrement, il est fort probable qu'il ait compris qu'en restant près de vous, il obtient pas mal tout ce qu'il aime dans la vie. Deuxièmement, il a aussi probablement appris à vous manipuler pour avoir ce qu'il veut. N'est-ce pas de bonnes raisons pour vous suivre partout ?

L'autre chose à savoir, c'est que la dépendance affective ou l'anxiété de séparation sont extrêmement rares chez les chats du fait que ce sont des animaux solitaires qui vivent seuls dans la nature. Ce que l'on qualifie d'anxiété de séparation chez le chat est souvent plus en lien avec la difficulté que certains chats ont de s'établir une routine propre, indépendante de celle de leur propriétaire. Il est parfois possible de voir des chats qui ont vécu pendant des années avec une personne âgée extrêmement routinière devenir dépressifs lorsqu'ils sont séparés de cette dernière pour la simple et unique raison qu'ils n'arrivent pas à établir une routine stable par eux-mêmes.

Si vous voulez adopter un autre chat pour tenir compagnie au vôtre, car vous avez peur qu'il s'ennuie, ce n'est probablement pas une bonne idée. Cela dit, si vous voulez adopter pour vous ou pour sauver un chaton, il est possible de bien faire les choses (voir la page 79) tout en gardant en mémoire que plus on augmente le nombre de chats, plus il faut avoir un environnement parfaitement enrichi et adapté à tous les chats. En règle générale, je recommande de ne pas dépasser deux à trois chats, et surtout de vous informer sur les règlements municipaux de votre ville, car plusieurs municipalités limitent à deux le nombre de chats permis dans une maison.

LA ROUTINE

Les deux éléments les plus importants pour un chat : son environnement et sa routine. Comme mentionné précédemment, le chat est profondément attaché à son territoire, qui doit être bien adapté à ses besoins. C'est pourquoi un déménagement peut être difficile pour lui, et encore plus une adoption. Dans ce dernier cas, non seulement son environnement change complètement, mais il doit aussi s'adapter à une nouvelle routine, peut-être bien différente de celle qu'il avait avec ses anciens propriétaires. Cette transition demande temps et patience.

Lorsqu'on parle de routine, il est important de comprendre qu'il ne s'agit pas d'être rigide et de faire exactement la même chose chaque jour, mais plutôt d'offrir une routine prévisible. Comme les humains, les chats sont routiniers, mais ils n'aiment pas la répétition stricte. Par exemple, ce qui leur importe, ce n'est pas de jouer toujours avec le même jouet à la même heure, mais plutôt de savoir qu'une période de jeu aura lieu à peu près au même moment de la journée. Cette prévisibilité les rassure et leur permet de mieux gérer leur environnement et leur stress.



COMBIEN DE TEMPS UN CHAT PEUT-IL METTRE À S'ADAPTER À UN CHANGEMENT ?

La réponse varie en fonction du changement, mais surtout en fonction du chat. La plupart des chats auront besoin de quelques jours pour apprivoiser un changement, d'autres pourront prendre de trois à quatre semaines, alors que, pour une minorité, cela pourrait exiger quelques mois. Plus le changement est grand, plus il faut se montrer patient.

Pour faciliter l'adaptation, laissez au chat le choix de rester caché et d'appivoiser le changement en question. Puis vous pouvez sortir les friandises et le jeu pour associer ce changement à quelque chose de plaisant et respecter la vitesse d'adaptation de votre chat. N'essayez pas d'accélérer les choses en l'obligeant à rester quelque part ou à supporter quelque chose qu'il n'aime pas. C'est ce que l'on appelle faire de l'immersion ; or, il faut éviter cette technique à tout prix, car il y a de très forts risques de créer une aversion à cette chose.

Votre chat a historiquement de la difficulté à s'adapter à certains changements ? Vous pourriez en parler à votre vétérinaire pour qu'il lui prescrive une légère médication susceptible de grandement l'aider. Certaines médications demandent à être administrées deux à trois semaines avant ledit changement, alors que, pour d'autres, quelques heures suffiront. Voilà pourquoi il vaut mieux en parler au moins un mois d'avance avec votre vétérinaire.